

MOT DU PRÉSIDENT

JE, TU, IL, ELLE, NOUS, VOUS, ILS, ELLES...

JUIN : ENFIN L'ÉTÉ — APRÈS UN PRINTEMPS UN PEU LONGUET, VOUS NE TROUVEZ PAS ?



Par Donald Tremblay
Président

L'arrivée de la saison estivale signifie, pour notre association, un léger ralentissement des activités. Je dis bien « léger ». Mais auparavant se déroule un moment fort de notre vie démocratique, soit notre assemblée générale annuelle. Son importance a été soulignée dans le numéro précédent, mais je la souligne à nouveau, en raison du lien avec les paragraphes qui suivent.

Cela fait déjà trois ans que le mandat de la présidence m'a été confié par le conseil d'administration de notre association. Pendant ces années, vous m'avez souvent entendu parler de l'importance pour nos membres de travailler ensemble pour réaliser un objectif commun, d'avoir le souci constant de poser tous les gestes requis pour remplir la mission de notre association. Nous sommes dans la même équipe. Le comprendre est une condition essentielle pour atteindre nos buts – sans constituer pour autant une garantie.

Je vous ai vanté presque aussi souvent les avantages de travailler de concert, dans la mesure du possible, avec d'autres personnes ou d'autres groupes ayant les mêmes objectifs que nous. Cela a d'ailleurs donné d'excellents résultats au cours de la dernière année, notamment en ce qui concerne le rétablissement du crédit d'impôt aux aînés et l'ajout de la notion de signalement obligatoire dans le projet de loi sur la maltraitance des aînés. Cette concertation est donc une condition tout aussi essentielle pour atteindre nos buts; elle nous permet de faire avancer les dossiers qui nous tiennent à cœur, non seulement pour nous, mais aussi pour ceux qui vont nous suivre.

La majorité de la cohorte faisant partie des associations d'aînés et de retraités en 2017 appartient à la génération des baby-boomers. Les démographes nous l'annoncent depuis longtemps : étant donné que l'espérance de vie croît, les 65 ans et plus représenteront bientôt 20 % de la population du Québec, et d'ici 15 ans, plus du quart¹. Des enjeux découlant de cette situation se profilent, bien entendu. Mais attention : ils ne sont pas tous aussi négatifs que plusieurs décideurs voudraient bien nous le faire croire.

Prenons conscience de ce que signifie ce constat démographique et de ce qu'il nous permet de voir et d'entrevoir dans un horizon pas très lointain. Le pouvoir d'influence dont un groupe dispose est souvent directement proportionnel à son poids démographique. Or, nous avons ce poids. Et, contrairement à ce qu'on entend souvent, ce n'est pas un poids à porter, mais un poids à utiliser, dont nous devons nous servir pour faire de notre société un milieu de vie amélioré. Nous devons nous inscrire en faux, aussi souvent que nécessaire, contre les décisions qui viennent altérer nos conditions de vie, et nous devons contribuer activement à la réflexion collective en vue d'y apporter des améliorations. Cela ne doit pas se faire sans nous. Qu'en pensez-vous ? « Oui, mais... » Oui, oui : il y a toujours un « mais » dans la vie, avez-vous remarqué ?

Au sujet de ce « mais », donc, j'aimerais vous faire part de quelques observations personnelles que j'ai notées au fil des derniers mois sur la façon dont nous nous exprimons, sur les mots que nous utilisons pour donner nos points de vue respectifs, et particulièrement sur l'emploi que nous faisons des pronoms personnels. J'ai cru m'apercevoir de l'importance des pronoms personnels dans l'établissement des types de rapports que nous avons entre nous, car ils nous informent sur la nature de notre adhésion à un groupe. Une curiosité que je vous invite à vérifier de votre côté. Juste pour voir si nous arrivons aux mêmes constats.

Voyons un peu. Bien entendu, il y a le « je », quand je parle en mon nom. Plusieurs « je », qui, collectivement, deviennent un « nous ». Alors, nous parlons en notre nom. Jusqu'ici, ça va ? Il reste les nombreux « tu », qui, lorsque regroupés, deviennent un « vous ». Ce sont ceux à qui l'on parle. Enfin, les autres, chacun des « il » qui pris ensemble forment les « ils ». Ce sont ceux de qui l'on parle, soit entre « nous » ou avec les « vous ». Vous me suivez encore, j'espère.

**J'ai cru m'apercevoir de l'importance
des pronoms personnels dans l'établissement
des types de rapports que nous avons
entre nous...**

Les années à venir seront déterminantes à plusieurs égards en ce qui concerne les conditions de vie des aînés. Notre association peut, si elle en prend les moyens, jouer un rôle capital en la matière. Je vous le rappelle, nous sommes un groupe formé de gens compétents, expérimentés et dynamiques. C'est un devoir sociétal qui nous incombe. Pour nous en acquitter, n'hésitons pas à converser avec les autres, afin que les « vous » et les « ils » puissent un jour se pencher ensemble, avec « nous », sur les enjeux qui nous unissent, et que nous parvenions ainsi à améliorer les choses au Québec.

Sur ce, je vous souhaite à tous un bel été.

1. Institut de la statistique du Québec (ISQ). « Population par groupe d'âge et sexe, scénario A – Référence, Québec, 2011-2061 », Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061. Site Web de l'ISQ, 9 septembre 2014.